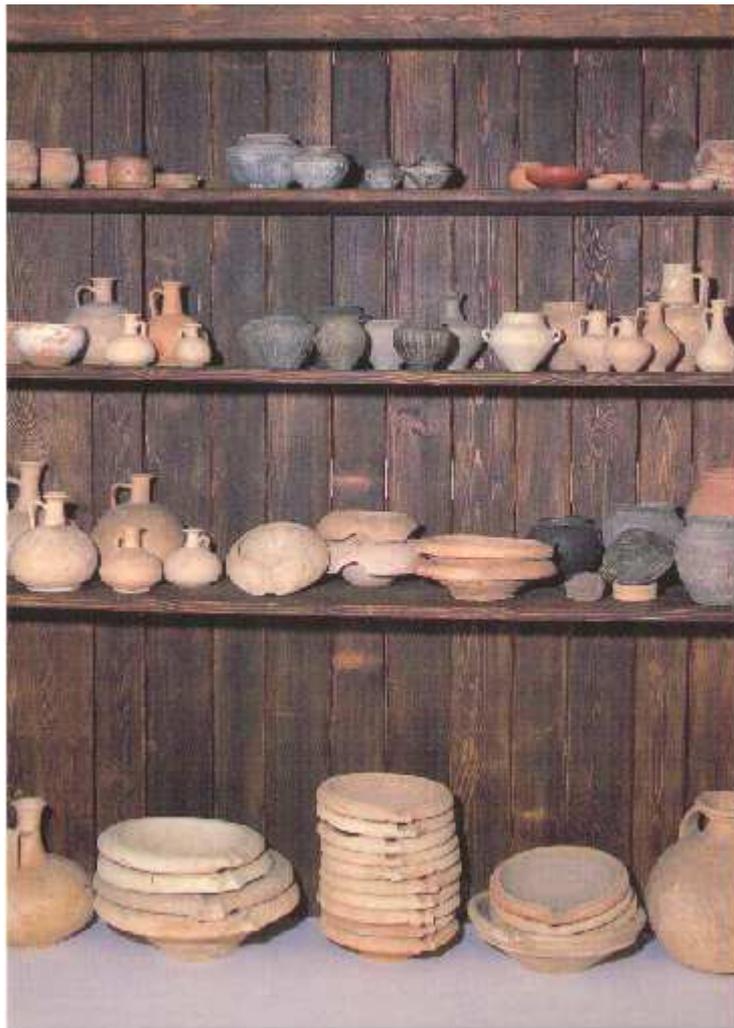


MUSÉE GALLO-ROMAIN D'AOSTE

LIVRET PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE :

Avant propos	p. 3
Présentation du dossier	p. 4
Plan du Musée	p. 6
Questionnaire	
Fiche I : Vicus Augustus	p. 8
Fiche II : Un autel de carrefour	p. 9
Fiche III : Entre Vienne et l'Italie	p. 10
Fiche IV : Une bourgade active	p. 13
Fiche V : Les monnaies	p. 16
Fiche VI : La navigation	p. 18
Fiche VII : Les amphores	p. 19
Fiche VIII : Vivre à Aoste	p. 21
Fiche IX : Religion et culte public	p. 25
Fiche X : La mort et ses rites	p. 27
Fiche XI : Au jour le jour	p. 29
Fiche XII : Les cultes domestiques	p. 32
Fiche XIII : De la fouille au musée	p. 33
Documents complémentaires pour les enseignants	
Textes de l'exposition	p. 34
Texte de la vidéo	p. 43
Chronologie.....	p. 44
Bibliographie.....	p. 45
Documents annexes.....	p. 46

AVANT PROPOS

Le musée gallo-romain d'Aoste vient de rouvrir ses portes, après deux années de travaux, dans un cadre totalement restructuré et agrandi permettant de présenter les objets sous un nouveau jour. Cet ensemble s'étend sur 650 m² dans un vaste volume disposé autour d'un patio vitré rappelant l'atrium d'une villa romaine.

C'est d'abord un musée de site témoignant de l'activité humaine très importante à Aoste à l'époque romaine. Une place particulière est réservée à l'activité artisanale, que ce soit celle des potiers, très réputée, mais aussi des verriers, des plombiers et des forgerons. On évoque également la vie quotidienne à travers la religion et les objets domestiques.

C'est aussi un musée au sens propre qui propose plus de 500 objets évoquant la vie quotidienne au cours des quatre premiers siècles de notre ère. Différents supports documentaires, des maquettes, une vidéo et des objets sélectionnés rigoureusement, permettent au visiteur d'effectuer un parcours thématique et historique dans le vicus d'Augustum. De plus un four de potier est conservé in-situ dans le centre du bourg.

Ce nouvel équipement culturel se devait d'être aussi un outil pédagogique. La réflexion préparatoire à la muséographie a pris en compte l'usage que pourraient en avoir les élèves et leurs enseignants en complément du programme scolaire. Car aujourd'hui, à côté de la grande Histoire, telle qu'elle apparaît dans les manuels scolaires, il est nécessaire de mettre en relief l'histoire régionale souvent inconnue mais plus proche de nous.

Ce dossier pédagogique est consacré à la période gallo-romaine. Il a été rédigé par Elisabeth Crépin en collaboration avec J.P Jospin, Nadine Mourier et Sylvie Perrin-Toinin. Réalisation Nadine Mourier. Cet instrument de travail devra être perfectible pour répondre aux attentes, aux exigences et aux remarques des élèves comme des professeurs.

PRESENTATION DU DOSSIER

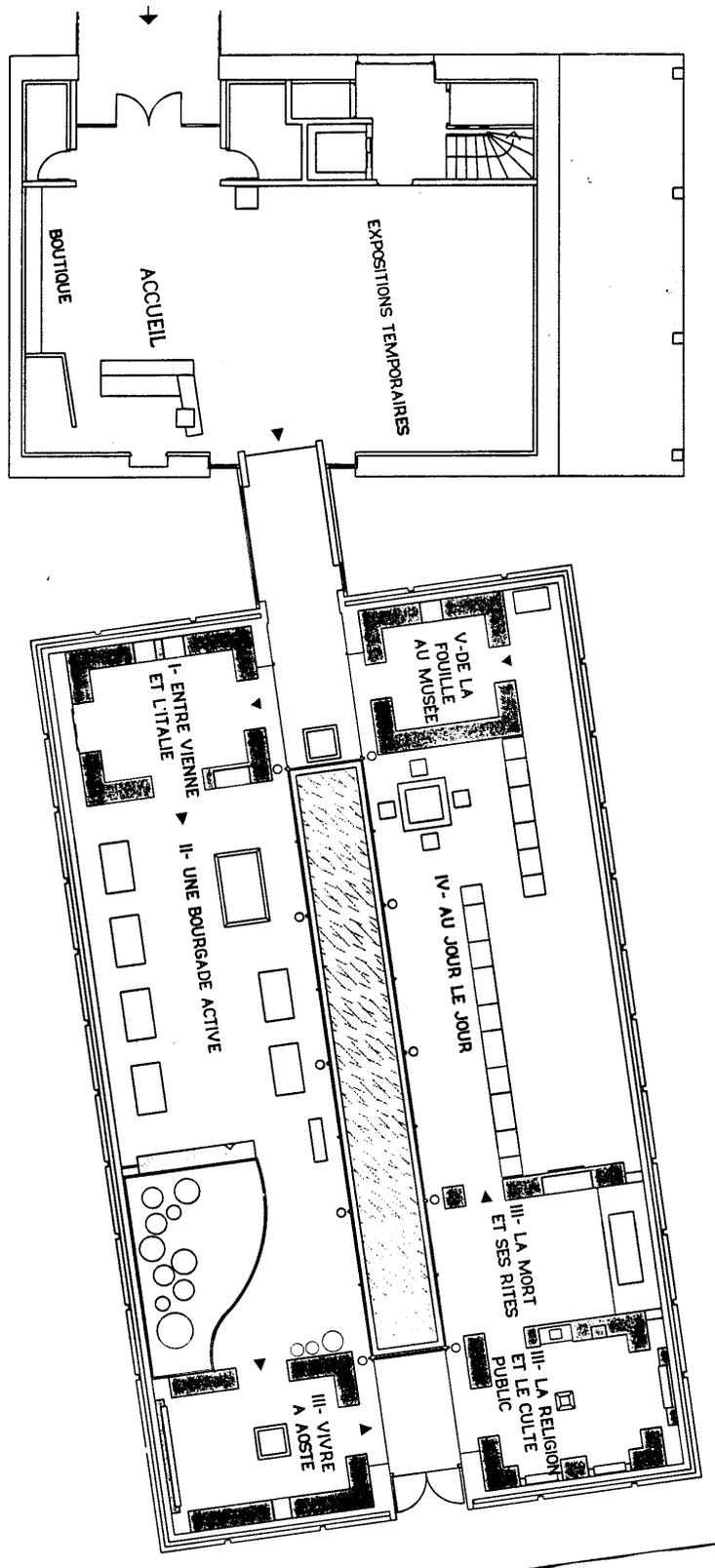
Ce dossier est un guide d'accompagnement et de préparation d'une visite sur le thème de la vie à la période gallo-romaine dans l'agglomération d' Aoste. Il comporte 3 parties.

1. Un plan du musée

2. Des fiches-questionnaires à destination des élèves. Ces fiches sont thématiques et reprennent les lignes directrices du programme muséographique. Elles sont à sélectionner ou à adapter en fonction du projet d'école et du niveau scolaire des élèves. Qu'elles soient utilisées ou non par l'enseignant, les fiches informent sur les articulations possibles d'une visite ou d'un questionnaire à réaliser soi-même.

3. Des documents réservés à l'enseignant. Ces documents sont une source d'information complète sur l'ensemble du contenu de la salle d'exposition. Ils comprennent: l'ensemble des textes et des cartes présentes dans l'espace d'exposition, le texte de l'animation audiovisuelle, enfin une courte chronologie et une bibliographie sommaire sur la période étudiée.

PLAN DU MUSEE





QUESTIONNAIRE

Fiche I

Vicus Augustus



■ Dès l'entrée de l'exposition, des informations toponymiques t'accueillent. Il s'agit là d'indications concernant l'origine des noms de villes existant à l'époque gallo-romaine. Utilises-les pour compléter le tableau suivant qui te permettra de mieux faire connaissance avec les territoires intégrés à l'empire romain, dès la première heure.

Inscriptions latines	Nom actuel	Localisation géographique
Augusta Raurica		
Augusta Praetoria		
Vicus Augustus		
Augusta		

■ En t'inspirant des indications offertes par le texte introductif, précise en une phrase, ce que signifie le nom de ces villes ou bourgades :

.....

.....

.....

Un autel de carrefour

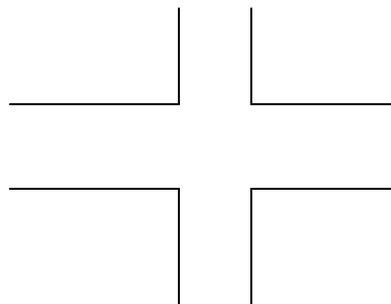


■ Que symbolise ce monument ?

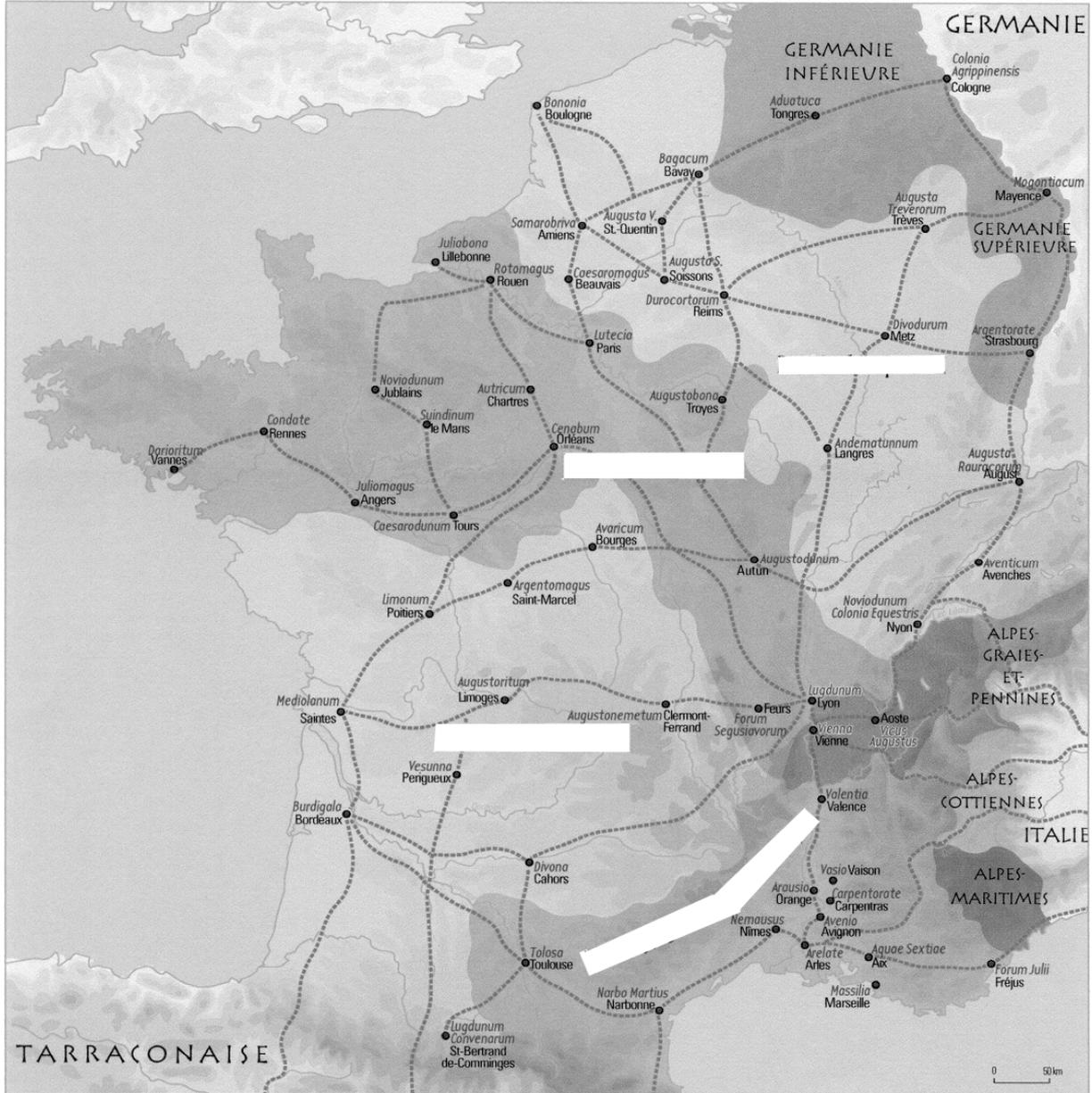
■ A quel emplacement était-il situé à l'origine ?

■ A quoi étaient destinées chacune des niches aménagées sur les côtés ?

Complète le schéma suivant en notant le nom des axes de circulation principaux : *Cardo* et *Decumanus*.



Entre Vienne et l'Italie



Cartographie : N. Esperquin. Conservation du Patrimoine de l'Isère, 2001

La Gaule sous Auguste

■ A partir de la carte intitulée "la gaule sous Auguste" (27 av. J.-C.), reporte le nom des 4 provinces de Gaule et précise à laquelle appartenait le vicus d'Aoste :

.....

.....

■ Comment explique-t-on aujourd'hui le développement du vicus Augustus ?

.....
.....
.....

■ Quels vestiges rappellent dans la région ce rôle de carrefour routier ?

.....
.....
.....

■ A quelle date probable, Aoste fut-elle fondée ?

.....
.....

■ Un légionnaire romain est représenté ci-dessous indique son casque, sa cuirasse, son bouclier et son pilum.



■ D'après les objets exposés dans une vitrine voisine, cite le nom de la tribu gauloise ayant vécu dans la région d'Aoste au moment de la domination romaine:

.....
.....

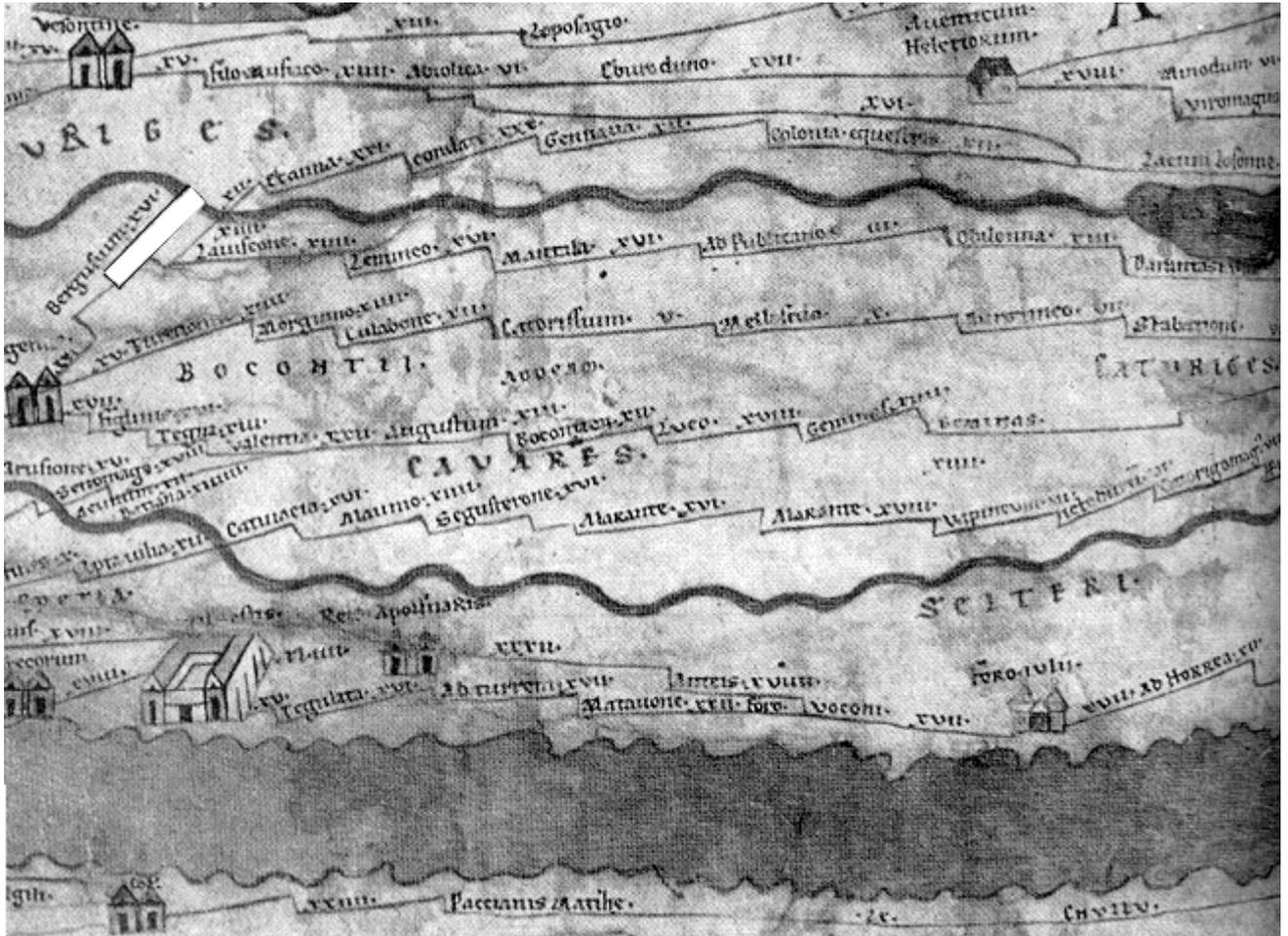


Table de Peutinger

■ Qu'est ce que la table de Peutinger ? de quand date ce document et que nous indique t - il ? .

.....

.....

.....

.....

■ Insère le nom antique d'Aoste tel qu'il apparaît sur la Table de Peutinger.

Une bourgade active

■ Prends le temps d'observer l'ensemble des vitrines avant de dresser la liste des différents artisans d'Aoste :

.....

.....

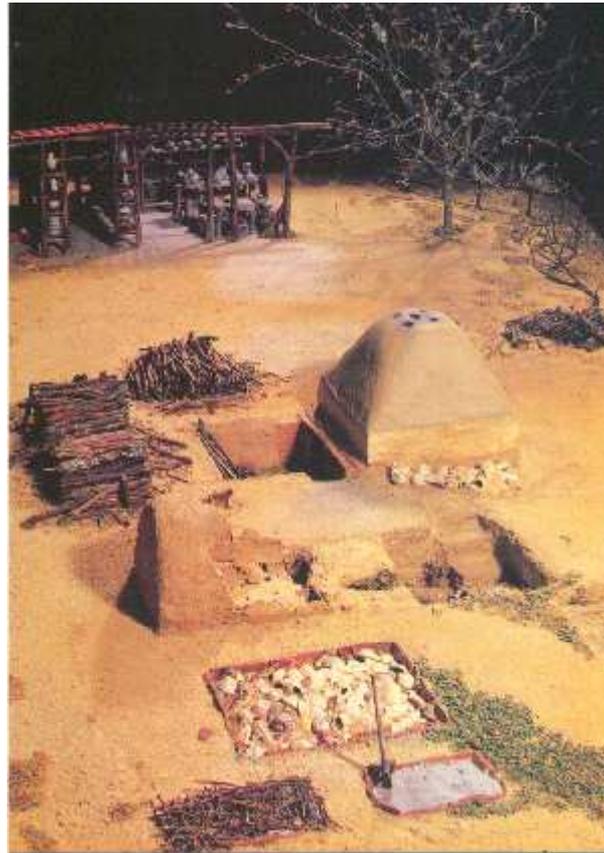
■ A quelle époque culmine l'activité des potiers ?

.....

.....

■ Sous chaque reproduction, précise le nom des objets fabriqués par les potiers.
Pour chacun de ces objets, tu penseras à préciser à quoi ils servaient.

OBJET	NOM	UTILISATION
		
		
		



Maquette de l'atelier de potier

■ A Aoste, où se trouvait cet atelier de potier ?

.....

.....

■ A quelle date, cet important lieu archéologique fut-il fouillé ?

.....

.....

.....

■ Complète d'abord la reproduction de ce site en indiquant l'aire de lavage, le dépotoir, le four et la remise sur poteaux.

■ Dans un second temps, sers-toi de ce tableau pour expliquer quelles fonctions techniques remplissaient ces différents éléments, au cours des étapes de fabrication.

Structure	Fonction
L'aire de lavage	
Le dépotoir	
Le four	
La sole	
L'alandier	
La remise	

■ En une phrase, tu énuméreras les étapes de fabrication dans l'ordre où elles se déroulaient :..

.....
.....
.....

■ Choisis une estampille de potier présentée dans une vitrine et reproduis-la.

■ Quels renseignements l'étude des estampilles de potiers offrent-elles aux archéologues ?

.....
.....
.....

■ Le mortier est une des grandes spécialités d'Aoste, attarde-toi devant cette vitrine et explique à quoi servait cet ustensile et précise jusqu'où il a été exporté ?

.....
.....
.....
.....

■ Certains artisans d'Aoste travaillent le métal, quels sont ces artisans, et quelles matières premières utilisent-ils ?

.....
.....
.....

■ Indique les deux techniques qu'utilisaient les verriers pour fabriquer les bouteilles et les bocal de verre que tu peux observer dans la vitrine.....

.....
.....
.....

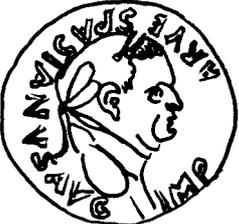
■ A quoi étaient destinés les vases en verre, le plus souvent ? Que peux-tu en déduire ?

.....
.....
.....

Les monnaies

Attarde-toi devant les panneaux consacrés aux monnaies romaines : tu découvriras les noms des pièces, les métaux dans lesquels elles étaient frappées ainsi que leur valeur monétaire.

■ Complète maintenant le tableau suivant :

	Nom de la pièce	Métal	Valeur monétaire
	As (d'Auguste)		
	Sesterce (de Néron)		
			16 As

■ Outre sa fonction économique et commerciale, quel était le troisième rôle de la monnaie ? ..

.....

.....

■ Fais maintenant connaissance avec les différents empereurs romains, en complétant ce nouveau tableau.

Dates de règne	Nom de l'empereur	Faits marquants
-27/14		
54/68		
117/138		
161/180		
180/192		
198/217		
233/268		
268/275		
284/305		
306/337		
367/383.		

■ Certains empereurs ont laissé une œuvre et des réalisations importantes, comme par exemple Domitien, Hadrien ou Nerva. Recherche les monnaies qui furent frappées à leur effigie, date-les et décris ce qu'elles représentent :

Dessin	Type de monnaie	Date	Figuration
	DUPONDIUS de Domitien		
	SESTERCE d'Hadrien		
	AS de Nerva		

■ Relève le nom des monnaies dédiées à d'autres personnes que l'empereur :

.....

.....

.....

La navigation



La pirogue

Une vitrine est consacrée à la navigation. Prends le temps de découvrir la légende qui l'accompagne puis réponds aux questions suivantes :

■ Quelle voie d'eau était utilisée par les bateliers de la région d'Aoste et pourquoi ?

.....

.....

■ Que transportait-on à cette époque ?

.....

.....

■ De quelle manière conduisait-on les bateaux ?

.....

.....

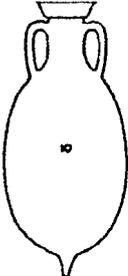
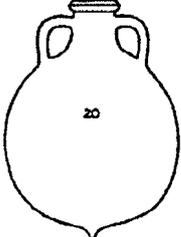
■ Que révèle aujourd'hui la présence de la tombe de Marcus Rufius Catullus, retrouvée à Murs-Gélignieux dans le département de l'Ain ?

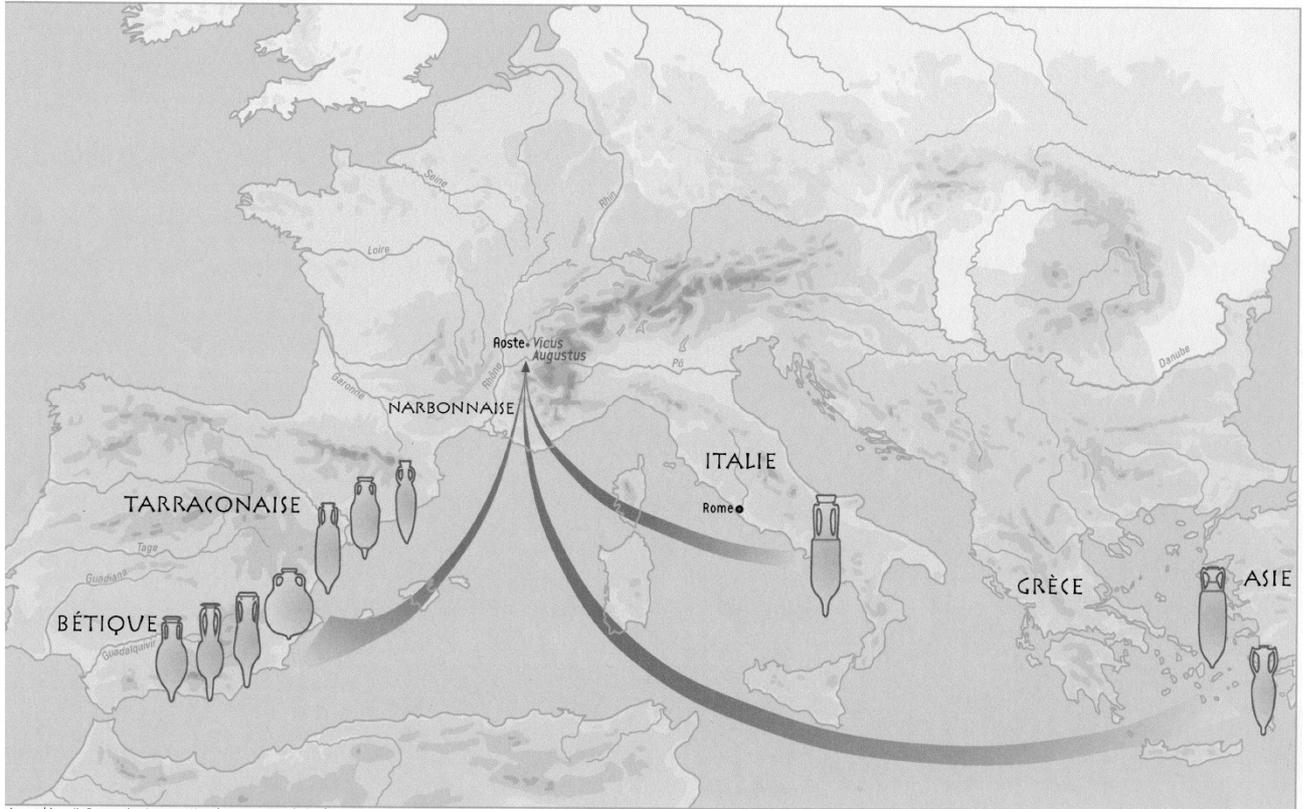
.....

.....

Les amphores

- Imagines-toi batelier en train de naviguer sur le Rhône : que transportes-tu ?
- Réponds en complétant le tableau suivant, après avoir lu les textes présentés dans l'exposition :

dessin	Amphore contenant : ?
	
	
	



Carte Des Importations

■ D'après cette carte, précise d'où provenait l'ensemble de ces denrées ?

.....

.....

.....

■ Que peux-tu en déduire?

.....

.....

.....

■ Le vin romain avait un goût très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui, pour différentes raisons. Lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

Vivre à Aoste

L. IVL. FRONTONI
PRAEF . EQVIT
III VIR . ITER
VICANI . AVGVST

Retrouve ce document important et observe-le avec attention.

■ De quand date-il ?

■ Recopie la traduction de l'inscription :

■ Quel nom et quel titre portait le personnage cité ?

Fais la même chose avec l'inscription dédiée à Caius Valérius :



■ datation.....
.....
.....

■ traduction :
.....
.....

■ Inspire-toi de ces renseignements ainsi que des indications fournies par les textes de l'exposition pour expliquer en quelques phrases simples la manière dont la société gallo-romaine était constituée :
.....
.....
.....

■ Complète le tableau suivant en indiquant le nom d'un habitant d'Aoste selon qu'il était un citoyen, un homme libre, un esclave ou un affranchi :

Citoyen	
Homme libre	
Esclave	
Affranchi	

De retour en classe ou à la maison, tu recopieras la définition des termes suivants :

■ Esclave :
.....
.....

■ Affranchi :
.....
.....

■ Chez les Romains, quelle différence y avait-il entre ces deux situations ?
.....
.....



Extrait de la Carte des bureaux de perception du vingtième des affranchissements

■ Complète la carte ci-dessus en indiquant les deux villes de Gaule qui possèdent un bureau de perception de l'impôt sur les affranchissements.

■ Précise quelle part l'Etat percevait-il lors de l'affranchissement d'un esclave par son maître ?

■ A Aoste, cette pratique existe. Justifie ta réponse à l'aide des éléments recueillis dans l'exposition:

Religion et culte public

NVMINI / AVG
M / VERRIVS / MAN
SVETVS / SVO ET
MASONI / FRATRIS
NOMINE
T P I

■ Prends connaissance de la dédicace à la puissance de l'empereur Auguste puis recopie la traduction française : Précise de quand elle date et où elle a été retrouvée:

.....
.....
.....
.....
.....

■ Cherche maintenant la dédicace pour la sauvegarde de l'empereur Marc-Aurèle : recopie cette dédicace en latin:

.....

■ Recopie sa traduction française :

.....

.....
.....
.....

■ D'après l'inscription, quels éléments permettent aujourd'hui sa datation ?
.....
.....

■ Précise qui en fut le donateur :
.....

■ Décris le monument d'après les indications que te donne l'inscription :
.....
.....

■ D'après l'ensemble des inscriptions retrouvées à Aoste et dans sa région, quels cultes étaient à l'honneur ?
.....
.....

■ Prends maintenant le temps de regarder la vidéo intitulée "Des dieux par centaines" et en quelques lignes, explique en quoi consistait la religion romaine :
.....
.....
.....
.....
.....
.....

La mort et ses rites

Lis le texte qui accompagne la vitrine portant ce titre

■ En quoi étaient fabriquées les urnes funéraires ?

.....
.....

■ A quoi étaient-elles destinées ?

.....
.....
.....

■ Ou étaient-elles déposées ?

.....
.....

■ La plupart du temps, quel mobilier les accompagnait ?

.....
.....
.....

■ Quel mode de sépulture apparaît au III^e siècle et bouleverse les pratiques gallo-romaines liées à la mort ?

.....
.....

Donne une définition de :

■ Stèle:

.....
.....
.....

■ Sarcophage:

.....
.....
.....

Au jour le jour

Arrivé dans la dernière partie de l'exposition, promène-toi de vitrines en vitrines : Vaisselle, jeux, écriture, parure, éclairage.

■ Lis les textes proposés et précise quelles sources utilisent aujourd'hui les archéologues et les historiens pour reconstituer les différents aspects de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine ?

.....

.....

.....

La vaisselle

■ Observe chaque pièce de vaisselle exposée : Quels matériaux ont servi à leur fabrication ?

.....

.....

.....

.....

■ Complète le tableau suivant en dessinant chaque objet et en précisant sa fonction et la période durant laquelle il a été fabriqué.

Dessin	Nom	Fonction	Date
	Fragment de céramique gauloise		
	Cruche en verre		
	Pot en céramique allobroge estampillé		

■ Propose une définition du mot sigillée :

.....

.....

■ Dresse la liste des denrées connues et consommées par les habitants d'Aoste :

.....

.....

.....

.....

■ Prends place à la table dressée et décris précisément chacun des éléments qui sont à la disposition des convives :

.....

.....

.....

.....

Les jeux

■ A quels jeux s'amusaient les enfants gallo-romains ?

.....

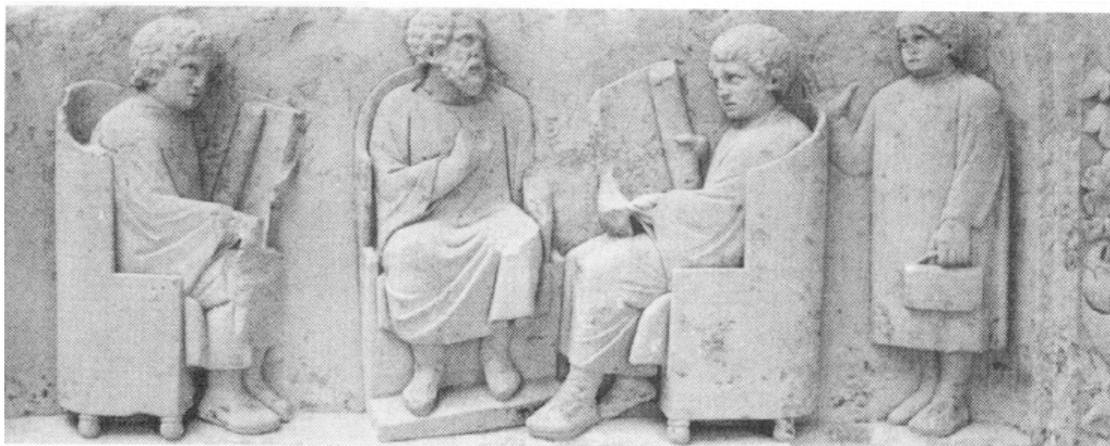
■ Complète le tableau suivant :

Jeu	Matériau de fabrication	Type de jeu
Jetons		
Jetons Cruches et coupelles miniatures		

L'écriture

■ Observe le bas relief consacré à l'éducation. Quel support destiné à l'écriture aperçois-tu? ..

.....



■ Quel autre support était destiné à l'écriture, et avec quoi écrivait-on?

.....

Dans un second temps, tu expliqueras à quoi ont servi chacun de ces éléments en complétant ce nouveau tableau

Objet	Matériau	Fonction
Tablette		
Stylet		

La toilette

■ Observe la vitrine consacrée à la toilette et indique ce que pouvaient contenir les fioles et les flacons :

.....

.....

La parure

■ Prends le temps d'observer les éléments de la parure féminine. Dresses-en la liste aussi complète que possible :

.....

.....

.....

.....

Le Tissage

■ Après les avoir observés, donne la définition du mot peson :

.....

.....

L'éclairage

■ De quelle manière les habitants d'Aoste s'éclairaient-ils à l'époque gallo-romaine ?

.....

.....

.....

Les cultes domestiques

Les habitants d'Aoste comme beaucoup de leurs contemporains dans l'empire avaient des cultes privés, appelés cultes domestiques. Avec les exemples de Minerve, Mercure ou Venus, fais la connaissance de quelques figures mythologiques, en complétant ce tableau d'enquête :

Figures mythologiques	Que président-elles ?

■ Donnes une définition du mot laraire :

.....

.....

.....

De la fouille au musée

Avant de quitter l'exposition, arrête-toi devant la dernière vitrine intitulée " de la fouille au musée". Elle te permettra de résumer toute l'histoire du musée et de mieux comprendre l'important travail des archéologues et des historiens passionnés par la région d'Aoste, depuis de nombreuses années.

■ Tu compléteras le tableau résumant les étapes essentielles qui ont permis la création de l'actuel musée d'Aoste :

Périodes	Que se passe-t-il ?
XVIe siècle	
1976	
1988	
2000	

"Tu (Auguste) es le premier parmi les grands en tout lieu où le soleil éclaire le monde habité."
Horace

I : ENTRE VIENNE ET L'ITALIE

La civilisation romaine, héritière de la civilisation grecque s'étend sur plus d'un millénaire (VIII^e siècle avant J.-C. Ve siècle après J.-C.). A son apogée, l'empire romain comprend tout le pourtour de la Méditerranée (*Mare nostrum*). De l'Angleterre au désert d'Arabie, de l'Afrique du Nord aux rives du Danube et du Rhin, les peuples conquis vont vivre "à la romaine". Soumise par César en 52 avant J.-C., la Gaule tout entière va être romanisée en moins de trois générations et connaître une stabilité et une prospérité remarquables durant les deux premiers siècles de notre ère. Mêlant tradition et nouveaux usages, les Gaulois créent une civilisation originale, la civilisation gallo-romaine. C'est dans ce contexte que, de la volonté du conquérant, naît au pied des Alpes une petite ville romaine : Aoste sous le nom antique d'*Augustum* ou *Vicus Augustus*.

Chambre 1 : "... les Allobroges qui ne le cèdent en ressources et en considération à aucun peuple de la Gaule."

Tite Live

1.1 Les Gaulois allobroges et la conquête romaine

Après les défaites des peuples gaulois du sud-est, plus rien ne s'oppose, en 121 avant J.-C., à la domination de Rome sur une vaste contrée, la Gaule Transalpine (*Provincia*). Malgré une résistance des tribus gauloises jusqu'à la guerre des Gaules (52 avant J.-C.), plus tardivement encore pour les peuples alpins, le territoire est organisé pour entrer dans le cadre de l'empire. En 27 avant J.-C., sous le règne d'Auguste, la *Provincia*, qui prend le nom de Narbonnaise, est divisée en cités (*civitates*) ayant à leur tête une capitale. Le territoire de la tribu gauloise des Allobroges constitue l'une de ces cités, avec pour chef-lieu, Vienne.

1.2 Un carrefour routier

C'est à sa situation de carrefour routier qu'Aoste doit vraisemblablement sa naissance et son développement à la période romaine. Rome, devenue maîtresse des cols entre la Gaule et l'Italie, favorise alors, pour des raisons stratégiques et commerciales, la création de bourgades le long des grands itinéraires routiers.

La voie en provenance de Vienne se divise en deux itinéraires : l'un se dirige vers Genève et l'autre vers Chambéry. Mais tous deux permettent de rejoindre l'Italie, en passant par la colonie romaine d'*Augusta Praetoria* (Aoste en Italie) par les principaux cols alpins (Grand et Petit Saint-Bernard).

1.3. La fondation d'Aoste

Même si on ne possède pas d'acte de fondation, on sait que la création de l'agglomération romaine se situe probablement entre 16 et 13 avant J.-C., période au cours de laquelle l'empereur Auguste fait un séjour à Lyon pour organiser les territoires conquis. La bourgade reçoit alors le nom d'*Augustum* ou *Vicus Augustus* en hommage à l'empereur. Après la conquête des régions alpines en 15 avant J.-C., Aoste constitue une sorte de « porte des Alpes », point de contact privilégié pour que l'artisanat et le commerce prospèrent. Cette situation géographique particulière lui vaut d'être mentionnée sur les itinéraires antiques officiels comme la table de Peutinger.

II : UNE BOURGADE ACTIVE

Comme beaucoup d'agglomérations routières, Aoste a une vocation artisanale bien marquée. Les spécialisations sont nombreuses et on ne les connaît sans doute pas toutes. L'artisanat procède de techniques très développées, d'un outillage perfectionné dont l'invention remonte souvent à la période gauloise. Groupés en puissantes corporations, les artisans maintiennent les traditions, assurant par exemple le culte à une divinité patronne de leur métier ou s'occupant de la sépulture de leurs membres. Certaines activités sont si développées qu'elles donnent lieu à des productions de type proto-industriel, dans la céramique notamment. Des familles s'enrichissent dans la fabrication et le négoce de leurs produits, devenant avant l'heure des sortes de "capitaines d'industrie".

2.1 Les potiers d'Aoste

Parmi les activités artisanales pratiquées à Aoste, la poterie est celle qui domine, au point de paraître une véritable spécialité. Les ateliers produisent des céramiques dont la réputation s'étend à tout l'empire romain. Les premiers fours sont implantés sur la zone artisanale, à la fin du Ier siècle avant J.-C., dès la création de la bourgade. Si la production de céramique subsiste peut-être encore au début du IIIe siècle après J.-C., c'est certainement dans la deuxième moitié du Ier siècle après J.-C., qu'elle atteint son apogée, tant par sa qualité que par sa diversité.

Lé 2 : "Tu donneras à cette argile nouvelle la forme que tu voudras..."
Horace

2.1.2. Les céramiques d'Aoste

C'est au cours du Ier siècle après J.-C. que culmine l'activité des potiers d'Aoste. Leur production, très variée, peut être classée en trois grandes catégories :

Des cruches de différents modèles, des pots en céramique commune, des vases à usage culinaire. Des récipients de grande taille pour la conservation des denrées : céréales dans des grandes jarres (*dolium*) ; vin dans des petites amphores.

Des petits pots à paroi fine, décorés de motifs incisés ou en relief, des vases à motifs figurés ou à engobe rouge pour imiter la céramique sigillée

Dès le Ier siècle, on produit aussi dans la région une céramique commune estampillée, connue sous le nom de céramique allobroge, en référence à l'ancienne tribu gauloise. Le potier Noster, dont la signature est fort répandue dans la région, est peut-être originaire d'Aoste.

Lé 3 : "Celui-là, pour échanger des marchandises, va du soleil qui se lève au soleil qui tiédit les contrées de l'occident. "

Horace

2.1.3. Les potiers d'Aoste

Grâce aux signatures et noms qui nous sont parvenus sur des céramiques, on sait que la fabrication de poterie est soumise à une grande division du travail. Des journaliers sont chargés de préparer l'argile en la foulant, d'autres amènent le combustible, du bois pour l'essentiel. Du maître fournier, chargé de la cuisson, dépend la réussite de l'achèvement du produit. Les ouvriers qui tournent les poteries travaillent pour des patrons. En revanche les moules des vases à reliefs sont réalisés par des artisans indépendants. Seul le nom courant de ces hommes est connu, comme celui du décorateur Macer.

2.1.4. Une spécialité d'Aoste : le mortier

Parfois en pierre, mais le plus souvent en céramique, le mortier est un ustensile de cuisine typiquement romain utilisé pour broyer certains ingrédients, voire pour la préparation de bouillies de céréales.

Gros fabricants de céramique commune en tout genre, les potiers d'Aoste semblent s'être fait une spécialité du mortier. Nombreux sont ceux qui portent, près du bec verseur, la signature des Atisii, notables allobroges et patrons potiers. Grâce à un puissant réseau commercial, le mortier d'Aoste jouit dans l'Antiquité d'une bonne réputation et se retrouve dans toutes les provinces occidentales de l'empire romain et particulièrement en Val de Saône, sur le plateau suisse et le long du Rhin.

Lé 5 : "Les ruisseaux translucides d'un liquide inconnu se mirent à couler et telle fut l'origine du verre."

Pline l'Ancien

2.2 Les artisans verriers

Dans la zone artisanale d'Aoste, travaillent aussi des verriers. Grâce à la canne à souffler, en usage à Rome dès la fin du Ier siècle avant J.-C., la verrerie connaît une diffusion massive qui n'en fait plus un produit de luxe. Pour réduire encore les coûts de fabrication, le verrier souffle la matière en fusion dans un moule. Plus attrayant que la céramique, mais plus fragile, le verre va servir à fabriquer de la belle vaisselle ou des récipients à usage domestique (bocaux). Certains récupérés pour devenir offrande dans la tombe.

Toute une série de petits flacons de formes diverses (fioles, bouteilles) sont destinés à contenir des parfums. A Aoste même, on fabrique des bouteilles pour la conservation des aliments, la table ou la toilette.

Lé 4 : "Quels veinards que les ouvriers forgerons. Assis près des brasiers ils ont toujours, avec mesure, chauffés ainsi, la plus douce température." Plaute

2.3 et 2.4 Plombiers et forgerons

A l'époque romaine, les canalisations d'eau, publiques ou privées, sont souvent en plomb. D'après des marques *AU(GUSTI) FE(CIT)* retrouvées sur des tuyaux de *villae* fouillées dans la région, des artisans plombiers ont travaillé à Aoste.

Ce ne sont pas les seuls artisans du métal de la bourgade. Des déchets de forge, ainsi que des lingots de fer témoignent de l'activité de forgerons qui transforment le métal en une grande diversité d'outils nécessaires aux divers artisans et habitants d'Aoste.

2.6 Le monnayage romain

Symbole de la puissance politique, le système monétaire romain se généralise à tout l'empire. Il repose schématiquement sur les divisions suivantes :

- . L'as, monnaie en bronze
- . Le sesterce, en bronze, qui vaut 4 as et est l'unité de compte courante
- . Le denier, en argent, qui vaut 16 as
- . L'aureus, en or, qui vaut 400 as environ

Au-delà de leur fonction économique (commerce, paiement de l'impôt, salaire des fonctionnaires et solde des militaires), on reconnaît aux monnaies une fonction de propagande, comme outil servant à la diffusion de l'image de l'empereur et de sa famille.

A partir du III^e siècle, le poids en métal et la taille des monnaies diminuent en raison des difficultés financières de l'empire. Créé par Caracalla, l'*Antoninianus* vaut théoriquement un double denier d'argent, quant aux monnaies du IV^e siècle, très dévaluées, elles se calculent selon des divisibles de la livre de métal.

2.5 Le vin allobroge

Des petites amphores fabriquées à Aoste laissent à penser qu'il devait y avoir une production viticole dans la région, peut-être même les fameux grands crus allobroges dont les textes nous disent qu'ils étaient appréciés à Rome. Par ailleurs des inscriptions antiques mentionnent des vignes situées dans le bas Bugey et le petit Bugey savoyard, proches d'Aoste et toujours régions viticoles aujourd'hui. Le vin de l'époque est cependant très différent de celui que nous connaissons. La poix (résine de pin ou de sapin) qui tapissait les amphores pour les rendre étanches ou l'ajout de miel ou de poivre dans le vin pour le relever en changeaient profondément le goût.

2.6 Les intailles

Les intailles sont de petits objets gravés de motifs, en pierre semi-précieuse ou en verre, sertis dans des bijoux, particulièrement comme chaton de bague.

Apparus en Orient, et notamment en Grèce vers IV^e siècle avant J.-C., ils se diffusent très rapidement à tout l'Empire romain.

Tantôt destinées à servir au marquage des cires pour sceller les documents, les intailles avaient aussi une valeur prophylactique voire magique.

Sur une face est gravé un motif qui puise dans un répertoire très large de représentations aussi diverses que des divinités, des animaux, des portraits –impériaux ou d'inconnus- ou des motifs symboliques, parfois difficiles à saisir.

Les objets présentés ici auraient été trouvés à Aoste. Pourtant, de précises analyses en laboratoire semblent montrer que la composition du verre et leur style révèlent des bijoux qui auraient pu être fabriqués dans le goût de l'antique, peut-être en Italie au XVIII^e siècle.

2.7 La navigation

Très importante à l'époque gallo-romaine, la voie d'eau est plus sûre, plus rapide et surtout moins coûteuse que la route.

Le Rhône est utilisé pour le transport des marchandises, denrées, bois, mais aussi pierres, notamment celles des carrières de Seyssel et du Bugey.

Même si aucun débarcadère n'a été découvert à Aoste, on sait qu'un port devait exister quelque part, au confluent du Rhône et du Guiers. Sur la rive droite du fleuve, à Murs-et-Gélignieux, se trouve le mausolée de Rufius Catullus, curateur des nautes du Rhône (gestionnaire de la corporation des bateliers et armateurs). Son tombeau témoigne de l'intense activité des transports fluviaux dans la région.

Lé 6 : " Sur le navire la cargaison, en équilibre stable exerce une moindre pression; roulant pêle – mêle dans la cale, elle noie plus vite le flanc où elle porte."

Sénèque

Lé 7 : "D'un Falerne fameux apporte-moi l'amphore...
qu'un nom de vieux consul a daté et décore."

Tibulle

2.8 Les amphores

Les amphores sont utilisées dans l'Antiquité pour le transport de denrées telles que le vin, l'huile, les conserves et les condiments de poisson. Ce sont des "emballages perdus", mais en fait souvent réutilisés, que l'on retrouve au terme de leur voyage sur les sites où leur contenu a été consommé. Leur forme est le plus souvent fonction du produit transporté.

Le vin est tout d'abord importé de Campanie (sud de l'Italie), dans des amphores longues. Au I^{er} siècle après J.-C., le développement de vignobles en Narbonnaise (sud de la Gaule) favorise le commerce du vin gaulois transporté alors dans des amphores à fond plat ou des tonneaux.

Les modes d'alimentation méditerranéens entraînent l'apparition d'un important commerce de l'huile. Le produit est importé de la province romaine de Bétique (sud de l'Espagne) dans de grosses amphores sphériques.

Chambre 2 : "L'effort est l'apanage de l'élite. Le sénat siège souvent des journées, pendant ce temps les plus vils personnages charment leurs loisirs au Champ de Mars [...]"

Il en va de même dans la grande république du monde : les gens de bien peinent, se dépensent, se sacrifient, et le font de bon cœur. "

Sénèque

Après la conquête de la Gaule par les Romains, chaque grande province regroupe plusieurs anciens territoires gaulois.

Chaque territoire est appelé cité, avec à sa tête un chef-lieu, ici Vienne pour celui des Allobroges. Le long des routes qui traversent la cité se trouvent plusieurs localités importantes, dont Aoste. D'après deux inscriptions, on sait qu'elle a le statut de *vicus*, bourgade officiellement constituée sous le nom de *Vicus Augustus*.

Si pour nombre de ses affaires elle dépend du chef-lieu de cité, Vienne, la bourgade est aussi le siège d'un *pagus*, circonscription administrative à vocation fiscale.

Aimant vivre "à la romaine", la société d'Aoste comprend quelques fonctionnaires et quelques notables mais compte surtout de nombreux artisans et boutiquiers.

Les habitants d'Aoste

Grâce à leur nom, il est possible d'approcher le statut des différents habitants d'Aoste.

- Le citoyen se reconnaît à ses trois noms, les "*tria nomina*" (prénom : *praenomen*, nom : *nomen*, surnom : *cognomen*).
- L'esclave se distingue par un nom unique. Certains, comme les esclaves impériaux bénéficient d'une situation sociale privilégiée.
- L'affranchi, esclave qui, libéré par son maître, prend de lui son prénom et son nom mais garde son nom d'esclave comme surnom.

Sous Caligula (37-41 après J.-C.), tous les hommes libres de la cité de Vienne, et donc ceux d'Aoste, ont le privilège extraordinaire de devenir citoyens romains.

D'après plusieurs inscriptions Aoste semble être le siège d'une perception de l'impôt sur l'affranchissement. L'Etat prélève le vingtième de la valeur d'un esclave lorsqu'il est affranchi par son maître. Cette fonction administrative exceptionnelle a pu être installée à Aoste. Un membre de la famille allobroge des Atisii, Atisius Primus est publicain, membre de la société de fermage qui aux deux premiers siècles de notre ère prélève cet impôt pour l'Etat.

III. LA RELIGION ET LE CULTE PUBLIC

Sous l'influence romaine, la religion des Gaulois évolue. Beaucoup de divinités traditionnelles sont assimilées aux dieux du panthéon gréco-romain, sans toutefois perdre leurs caractères propres. A Aoste, d'après les inscriptions, on vénère particulièrement Jupiter (père des dieux) et Junon (son épouse).

A partir du règne d'Auguste, la personne de l'empereur fait l'objet d'un culte particulier. Des dédicaces consacrant des autels, figurées sur des pierres aujourd'hui scellées dans les murs extérieurs de l'église d'Aoste, témoignent de l'importance que le culte impérial avait auprès des habitants d'Aoste. Des inscriptions conservées révèlent l'existence d'un temple rénové et consacré à l'empereur Marc Aurèle (161-180 après J.-C.).

Chambre 4 : "Maintenant il est cendre, et d'Achille si grand tout ce qui reste est un je ne sais quoi tellement différent qu'à peine il remplirait l'urne la plus modeste."

Ovide

III 1 LA MORT ET SES RITES

Comme leurs ancêtres, les Gallo-Romains ont pour coutume d'incinérer leurs morts. Leurs cendres sont recueillies dans des urnes cinéraires, petits récipients en terre cuite ou en verre.

Celles-ci sont ensuite placées dans une fosse, avec des objets familiers du défunt (pots, vases, fioles, bijoux) et des offrandes alimentaires. Lampe et monnaie font partie aussi du nécessaire pour le voyage dans l'au-delà.

Pour les familles les plus fortunées, une stèle funéraire, portant une inscription gravée, marque l'emplacement de la tombe.

Avant de devenir un mode courant au III^e siècle après J.-C., l'inhumation de la dépouille, en pleine terre ou dans un sarcophage, reste une pratique rare.

IV AU JOUR LE JOUR

Bien peu de témoignages écrits permettent aujourd'hui de décrire précisément la vie quotidienne des premiers habitants d'Aoste.

Les données archéologiques, anciennes ou récentes, autorisent néanmoins l'évocation de quelques scènes de vie que viennent illustrer des vestiges matériels découverts à Aoste. Mais nous ignorons tout de la société elle-même, de l'éducation ou des rapports familiaux par exemple. C'est par les connaissances générales sur la civilisation gallo-romaine que nos lacunes peuvent être complétées.

4.1 La vaisselle de table

Influencée par le mode de vie romain, la table gauloise s'enrichit de nouveaux mets d'origine méditerranéenne et engendre l'apparition de multiples pièces de service (assiettes, bols, rapiers, gobelets).

Pour ceux qui ne peuvent acquérir de la vaisselle en métal, le vernis rouge de la céramique sigillée donne l'illusion du luxe.

Les pièces retrouvées localement proviennent des deux grands centres de production bien connus de la Gaule romaine : celui de la Graufesenque, près de Millau ; et celui de Lezoux, près de Clermont-Ferrand.

Née en Orient, la verrerie connaît un renouveau de formes et d'usages en Gaule, particulièrement pour la vaisselle.

4.2 La vaisselle de cuisine

La vaisselle de cuisine regroupe un ensemble impressionnant d'ustensiles et de récipients dont beaucoup sont en céramique. Parmi eux, des vases et plats à pâte épaisse sont destinés à la cuisson des aliments, posés sur une grille à même le feu.

Des cruches aux formes multiples contiennent des liquides aussi divers que la bière, le vin, etc.

Les denrées (céréales, poissons salés, fruits secs, etc) sont stockées dans de grosses jarres ou *dolia*, ou des bocaux de verre.

Quant au mortier, il permet de broyer et de mélanger les aliments et surtout des céréales consommées sous forme de bouillies. Présente dans beaucoup d'habitats, la meule à grain rappelle que la préparation du pain est souvent une activité domestique.

Paroi cuisine : "Si ton ventre est dur et paresseux, les moules et autres coquillages vulgaires chasseront l'obstacle ; joins-y la petite oseille, mais sans oublier le vin blanc de Cos."

Horace

Lé 10 : "L'enfance donne du prix à toute espèce d'amusement."
Sénèque

4.3 Le jeu et l'écriture

Comme leurs parents, les enfants jouent avec des jetons en os ou en verre sur des tables (en pierre, en céramique ou en bois) à la marelle ou au labyrinthe. Les jetons sont avancés avec ou sans lancer de dés.

Les petites filles jouent aussi à la dînette. Ainsi trouve-t-on le plus souvent dans des tombes d'enfants de la vaisselle miniature imitant fidèlement celle des adultes.

Les Romains écrivent sur des tablettes de bois dont la surface évidée est enduite de cire. Une pointe de métal, d'os, ou de bois appelée stylet permet de tracer des lettres et une spatule d'effacer les fautes. On trouve également des écrits, sortes de graffitis, gravés sur des céramiques à l'aide d'une pointe sèche.

Lé 9 : "Est-ce ta figure qui la séduit, au point qu'elle mette aux bras des anneaux d'or, ou qu'elle se pare d'une robe tyrienne ? C'est pour un jeune amant qu'elle a soin d'être belle..."
Tibulle

Lé 10 : "Crois-tu que c'est pour toi qu'elle aime la coiffure et passe le peigne dans ses cheveux fins ?"
Tibulle

4.5 La toilette et la parure

Du costume gallo-romain, constitué le plus souvent de tuniques et de manteaux tenus aux épaules et, pour les hommes, d'une sorte de caleçon (les braies) tenu à la taille par une ceinture, ne nous sont parvenues que de rares pièces métalliques : des agrafes (fibules) et des boucles de ceinture. Des bijoux (colliers, bracelets, pendentifs) complètent la toilette féminine. La présence en grand nombre d'épingles à cheveux témoigne du soin porté à la coiffure.

Dans les bains publics ou privés sont utilisés des parfums et des onguents, contenus dans des fioles, des bouteilles ou des flacons.

4.5 Le tissage

Malgré la présence attestée d'ateliers textiles, le tissage reste une activité domestique courante, comme le prouvent les très nombreux poids ou pesons de suspension en terre cuite retrouvés dans les habitats antiques. C'est en effet le seul élément qui subsiste des métiers à tisser, la structure en bois ayant disparu.

Le métier vertical comprend un bâti composé de deux traverses qui supportent l'ensouple autour de laquelle s'enroulent les fils de chaîne. Ces fils sont lestés et tenus verticaux par les pesons de forme tronconique ou pyramidale. Sont tissés dans l'Antiquité, le lin, la laine, mais aussi le chanvre et le houblon.

4.6 L'éclairage

Les maisons particulières, comme les bâtiments publics, sont éclairés dès la nuit tombante par des lampes à huile en bronze ou en terre cuite.

Celles-ci fonctionnaient grâce à une mèche introduite dans le bec de la lampe. A son contact, l'huile placée dans le réservoir brûle progressivement le combustible.

Le médaillon de la lampe que l'on accroche parfois dans les maisons à des candélabres en bronze, est souvent décoré de sujets divers : jeu du cirque, divinités, scènes érotiques, motif floral.

4.7 Les cultes domestiques

La religion romaine est fortement présente dans tous les moments de la vie et se traduit par des représentations de divinités sur tous types d'objets, y compris ceux du quotidien.

Chaque famille voue un culte aux ancêtres et aux dieux domestiques. Dans la maison se trouve un lairare (de *lares* : dieux de la maison), sorte d'autel domestique où l'on vénère des divinités représentées par des statuettes en bronze ou en terre cuite.

Les plus connues sont : Minerve, déesse protectrice de la cité et déesse de la guerre; Mercure, dieu protecteur des marchands et des voyageurs; Venus, déesse de l'amour.

V DE LA FOUILLE AU MUSEE

Prospère aux deux premiers siècles de notre ère, la petite ville romaine d'Aoste périclité jusqu'à devenir un modeste village au Moyen Age. Sur le site des découvertes fortuites "d'Antiquités" sont signalées depuis au moins le XVIe siècle. A partir de 1856, des fouilles officielles sont organisées à l'initiative conjointe de l'Etat et de la commune et conduisent à la création d'un musée, ou plutôt d'une collection présentée dans une salle de la mairie. En 1988, le nouveau Musée d'Aoste est installé dans un bâtiment spécifique.

Mais trop à l'étroit pour assurer de manière satisfaisante ses missions de conservation et de diffusion, il est rénové et agrandi en l'an 2000. Entre temps, a été mis en place une archéologie professionnelle permettant une meilleure connaissance de la bourgade antique.

Jupiter, Mercure, Junon, Sucellus... c'est par centaines que les dieux sont honorés dans le monde gallo-romain.

Après la conquête de la Gaule par les armées de César, la religion romaine ne supprime pas totalement les croyances celtes, mais vient au contraire les compléter. Les druides, les prêtres gaulois, sont certes interdits d'activité, mais c'est leur rôle politique qui est en cause plus que leur fonction religieuse.

Des liens complexes vont alors se tisser entre les deux religions. Les Gaulois adoptent facilement les dieux romains, comme Vénus, déesse de l'amour et de la fécondité, ou Vulcain, dieu des forgerons. Parfois, les dieux gaulois sont simplement romanisés : Tanaris par exemple, dieu celte du ciel et du tonnerre, devient Jupiter, dieu romain doté des mêmes fonctions ou encore Mercure, le dieu protecteur des voyageurs et des marchands qui conserve le même vocable.

Les Gaulois empruntent le *génies*, qui deviendra notre ange gardien. Chaque homme est en effet protégé par son "génie" et doit l'honorer personnellement. Dans toutes les maisons, un petit temple, le laraire, est réservé aux dieux protecteurs de la famille.

Pourtant la religion celte ne disparaît pas totalement. En Isère, des objets religieux mis au jour lors de fouilles archéologiques permettent de témoigner de cette tradition. A Uriage, des *ex voto* ont été offerts au gardien des sources sacrées, à Moirans, une statuette de taureau à trois cornes nous rappelle le rapport étroit qu'entretenaient les Gaulois et la nature, et, comme le montre une statuette trouvée à Charavines, le culte de Sucellus, dieu de la fécondité, persiste longtemps encore.

Les dieux font partie de la vie quotidienne et accompagnent les hommes de la naissance à la mort. A chaque activité, à chaque lieu correspond un dieu. Minerve protège le commerce et les écoles, Junon le mariage et la vie du foyer. Les dieux sont innombrables et ils font chacun l'objet d'un rite particulier.

Les empereurs romains peuvent aussi bénéficier d'un culte officiel. A Vienne, un temple est élevé pour célébrer l'empereur Auguste.

A partir du II^e siècle, se développent de nouvelles religions venues d'Orient, comme le culte d'Isis, déesse égyptienne; de Mithra, dieu venu d'Iran; ou encore de Cybèle, déesse mère de Phrygie (la Turquie moderne). Ces cultes préparent l'arrivée du christianisme qui, venu d'Orient lui aussi, atteint la vallée du Rhône et Vienne au second siècle de notre ère.

La pénétration de la nouvelle religion sur notre territoire ne nous est pas connue; nous pouvons seulement affirmer avec certitude qu'un évêque est présent à Grenoble en 381.

CHRONOLOGIE

	Isère	Fance-Europe	Monde
121 av J.-C.	Les Romains soumettent les peuples du sud-est de la Gaule et annexe la Gaule transalpine		
60 av J.-C.	Soumission définitive des Allogroges. Vienne devient capitale des Allobroges		
58-52 av J.-C.		Conquêtes de la Gaule par Jules César Défaite d'Alésia en 52	
27 av J.-C.		Fin de la République romaine : Octave prend le nom d'Auguste et organise l'empire romain	
27-12 av J.-C.		Organisation administrative de la Gaule par Auguste : la Provincia devient la Narbonnaise. La gaule chevelue est divisée en trois provinces (Aquitaine, Lyonnaise et Belgique) avec comme capitale : Lyon	
16-13 av J.-C.		Auguste est présent à Lyon pour organiser les provinces. Création de la bourgade d' Aoste : Vicus Augustus ou Augustum en hommage à l'empereur.	
0			Naissance du Christ
177	Présence d'une communauté chrétienne à Vienne		
260-280		Début des grandes invasions	
330			Byzance est rebaptisée Constantinople, nouvelle capitale de l'empire romain
392		Théodose proclame le christianisme religion officielle de l'empire	
476		Chute du dernier empereur romain d'Occident : Romulus Augustule	



BIBLIOGRAPHIE

Gérard COULON, *Les Gallo-Romains, au carrefour de deux civilisations*, Armand Colin, Paris, 1985.

Jean-Pascal JOSPIN, Colette LAROCHE, François LEYGE, *Aoste ville gallo-romaine*, Grenoble, 2001.

Jean-Pascal JOSPIN, Colette LAROCHE, François LEYGE, *Aoste, une bourgade gallo-romaine*, Grenoble, 1990.

Jean-Pascal JOSPIN, Colette LAROCHE, et al. "*Du pays d'Aoste à la Valdaine, la période gallo-romaine*", *archéologie chez vous*, n° 8, Grenoble, 1990, p. 9-24.



INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée gallo-romain d'Aoste B.P.17 38490 Aoste Tel : 04.76.32.58.27 Fax : 04.76.31 73 80

E.mail : musee.gallo-romain.aoste@wanadoo.fr

Le musée est ouvert : lundi, jeudi, vendredi de 10 à 12h et de 14 à 18h
samedi, dimanche de 14 à 18h

Fermé en décembre, janvier, le mardi, le mercredi et le 1^{er} mai

Sur rendez-vous pour les groupes

Accès au musée :

Adultes : 4,60 €

12-18 ans : 3 €

– de 12 ans gratuit

Visites guidées adultes : 4,60 €, scolaires : 3 €

Atelier : 2,50€ par enfant et par atelier choisi